

INSTITUT MAÏMONIDE

Universitaire Euro-Méditerranéen

09/10

X^{ème}
Anniversaire



שלפי
נחמה לוי

Photos : Hugues Rubio, Ville de Montpellier
Mahane, fin XIV, début XV^e siècle,
manuscrit hébreu, 253 feuillets parchemin,
Archives municipales de Montpellier.
Provenance : communauté juive de Montpellier
au début de l'exil dans le Comtat Venaissin (XIV^e - XV^e s.).

de Maïmonide

Les rencontres

Elie BARNAVI

Maison des Relations Internationales p 10 et 11
Jeudi 5 novembre - 20 h

Naïm A. GÜLERUZY**Michaël IANCU**

Sami SADAK p 12 et 13
Salle Pétrarque **Lundi 30 novembre - 20 h**

Victor MALKA

Salle des Trois Arches p 14 et 15
Jeudi 17 décembre - 20 h

Georges FRÊCHE

René-Samuel SIRAT p 16 et 17
Salle des Rencontres **Mardi 12 janvier - 20 h**

Daniel MESGUICH

Salle Pétrarque p 18 et 19
Mardi 2 mars - 20 h

Laurence SIGAL

Salle des Trois Arches p 20 et 21
Mardi 16 mars - 18 h 30

DEVENEZ MEMBRE
 DE L'INSTITUT MAÏMONIDE
 BULLETIN D'INSCRIPTION p 44

**COLLOQUE**

Nîmes et Montpellier p 26 et 27
Mardi 10 mercredi 11 et jeudi 12 novembre

Moshe IDEL

Salle Pétrarque p 28 et 29
Jeudi 3 décembre - 20 h

Benjamin STORA

Salle Pétrarque p 30 et 31
Mardi 9 février - 20 h

Robert S. WISTRICH

Salle des Trois Arches p 32 et 33
Jeudi 11 février - 20 h

Mireille HADAS-LEBEL

Salle des Trois Arches p 34 et 35
Lundi 12 avril - 18 h 30

Andrei MARGA

Salle Pétrarque p 36 et 37
Mardi 22 juin - 20 h

Les grandes

conférences



Bernard-Henri LÉVY en 2001



Guy ZEMMOUR et Michaël IANCU entourant Jean CARASSO en 2000



Le Conseiller
du Roi du Maroc
André AZOULAY
en 2004 et 2009



Claude COHEN-TANNOUDJI
en 2002



Le Cardinal André VINGT-TROIS
en 2009



Le Cardinal Jean-Marie LUSTIGER
en 2006



Michel WINOCK en 2004



Marc-Alain OUAKNIN en 2001



Richard PRASQUIER
en 2003, 2005 et 2008



Laure ADLER en 2000



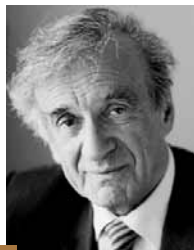
Frédéric ENCEL
en 2002 et 2006



Mohamed ARKOUN en 2000



Dalil BOUBAKEUR en 2004



Elie WIESEL
en 2003 et 2008



Daniel MESGUICH en 2000,
2001, 2003 et 2007



Portrait
(méconnu)
de Maimonide



Serge KLARSFELD
en 2000



Mohammad Ali AMIR-MOEZZI
en 2009



René-Samuel SIRAT



Nissim ZVILI en 2005



Georges FRECHE
en 2000 et 2004



André GLUCKSMANN en 2003



Ilan GREILSAMMER en 2008



Jean-Claude GUILLEBAUD
en 2001, 2004 et 2008



Carol IANCU en 2005



Ady STEG en 2003



Moshe IDEL en 2008



Hélène MANDROUX
en 2006



Pierre-André TAGUIEFF
en 2007



Le Père Patrick DESBOIS
en 2000, 2002 et 2005



Marc FERRO en 2002



Robert S. WISTRICH en 2008

Cours de langue hébraïque

p 42 et 43

Université Paul Valéry/Tous les lundis et jeudis
Salle des Trois Arches – Institut Maïmonide/Tous les mercredis
Programme, horaires, niveaux, cursus et diplôme.

Cours d'Histoire et de Civilisation

p 42, 43, 44 et 45

Université Paul Valéry/Tous les lundis et jeudis
Salle des Trois Arches – Institut Maïmonide/Tous les mercredis

Les Jeudis de la rue de la Barralerie

p 47

Salle des Trois Arches – Institut Maïmonide
Différents séminaires assurés par des intervenants du monde universitaire ou culturel

Les Clés de la *Schola*

p 47

Salle des Trois Arches – Institut Maïmonide
Rencontres philosophique, littéraire, universitaire
et artistique avec débats et invités.

Les Séminaires de la NGJ

p 50 et 51

Salle des Trois Arches - Institut Maïmonide
La Nouvelle *Gallia Judaica*, équipe CNRS - EPHE de l'Unité Mixte de Recherche 8584, spécialisée sur le judaïsme français médiéval et moderne, installée au cœur de la *schola judeorum*, organise régulièrement des séminaires auxquels participent des universitaires et chercheurs français et étrangers.
Calendrier en pages 48 et 49.

JE ME SOUVIENS...

2000 - 2010 :
L'Institut a 10 ans

Ancienne/Nouvelle Provintzia
Judaica : de «l'internationale
andalouse» aux juifs
du XXI^e siècle

Dix ans d'existence, dix années axées sur la transmission de l'héritage civilisationnel du peuple juif.
Une décennie à recevoir parmi les plus grands, grands non tant par leur notoriété que par leur humanité, leur érudition, leur intelligence, leur sagesse.
Les Prix Nobel Elie Wiesel et Claude Cohen-Tennoudji, les ambassadeurs Nissim Zivli et Elie Barnavi, les journalistes Jean-Claude Guillebaud, Antoine Spire et Laure Adler, les universitaires Moshe Idel, Marc Ferro, Mohamed Arkoun, Mohammad Ali Amir Moezzi, Mireille Hadas - Lebel, Marc Ferro, Michel Winock, Pierre - André Taguieff, les intellectuels Bernard-Henri Lévy et André Glucksmann, les cardinaux Jean-Marie Lustiger et André Vingt - Trois, le Père Desbois, l'avocat et historien de la Shoah Serge Klarsfeld, etc. La liste est trop longue des personnalités plus prestigieuses les unes que les autres, invitées par Michaël Lancu ; le jeune directeur de l'Institut, maître de conférences à l'Université de Cluj, qui a su asseoir cette institution dans le concert culturel de la ville, dans la mosaïque associative de la cité. Un travail qui n'aurait pu être entrepris sans l'impérieuse et efficace action de Guy Zemmour, président délégué, le duo à l'unisson ayant réussi par son travail quotidien de qualité, à doter Montpellier d'une structure sur l'intellectualisme juif qui fait honneur à la mémoire hébraïque de la cité. Non un concert de louanges, mais une reconnaissance du

travail accompli, un écho entendu au-delà de la «ville de la Montagne» (*Ir ha 'Har* en hébreu). Un essai transformé, un pari réalisé avec patience ! Et l'Histoire continue : la venue de l'homme de théâtre et de cinéma **Daniel Mesguich**, directeur du Conservatoire d'Art Dramatique de Paris pour une lecture de textes le 2 mars salle Pétrarque, celle du ministre, politologue et philosophe **Andrei Marga**, (le 22 juin, salle Pétrarque autour de «*La contribution juive à l'identité européenne*»), celle de l'ambassadeur et historien **Elie Barnavi** le 5 novembre prochain autour de l'Europe ; ou encore la réception des universitaires **Robert S. Wistrich** de l'Université Hébraïque de Jérusalem autour de «*Théodore Herzl après 150 ans –mystique, politique et identité juive*» (le 11 février 2010, salle des Trois Arches) et **Benjamin Stora** de l'Université Paris XIII (le 9 février, salle Pétrarque pour «*Le mode d'écriture de l'histoire algérienne*». L'histoire multi-séculaire du judaïsme algérien sera traitée à l'occasion d'un colloque universitaire les 10, 11 et 12 novembre ; l'histoire multi-millénaire de la nation d'Israël sur la longue durée des origines à nos jours sera traitée par le professeur Wistrich pour la période contemporaine mais également par **Mireille Hadas-Lebel**, professeur à la Sorbonne, pour la période antique avec «*Rome, la Judée et les Juifs*», intitulé de son dernier - remarquable et remarqué - ouvrage.

Bâtisseurs :
l'esprit des lieux

Comme le soulignait en janvier 2000, lors de la conférence inaugurale de création de l'Institut Maimonide, le professeur **Georges Frêche**, alors député – maire de la ville, aujourd'hui président de l'Agglomération de Montpellier et du Conseil Régional Languedoc-Roussillon (et qui interviendra le 12 janvier 2010, salle Rabelais pour une rencontre autour «*De l'Euro - Méditerranée...*»): «*Edifier, construire des bâtiments n'a de sens que si l'on y insufflé l'esprit*» ; ce même esprit, fait de rationalité grecque, de sagesse monothéiste et de curiosité

intellectuelle qui animait nos sages hébraïco-occitans médiévaux; l'Institut l'a fait sien, proposant au passage un panorama, une mosaïque la plus complète possible du peuple d'Israël.
L'Institut euro - méditerranéen jettera l'ancre sur les rives ottomanes, année de la Turquie oblige ; l'IUEM s'inscrivant le 30 novembre salle Pétrarque avec **Naïm A. Güler** et **Sami Soddak** dans l'appréhension de la spécificité séfarade turque, un pan du peuple juif diasporique essentiel.
«L'internationale andalouse»
L'appellation est de **Moshe Idel**, décrivant les pérégrinations au XII^e siècle de ces Juifs de souche andalouse fuyant les persécutions des Almohades et qui ont imprégné de leur érudition les cités languedociennes à l'instar des Tibbon à Lunel et Montpellier ou des Kimhi à Narbonne. Ce sont les villes méridionales qui furent gagnantes ; le meilleur exemple étant sans nul doute Montpellier, où passeurs de culture, les lettrés juifs véhiculèrent tout le legs gréco-arabe.
Ce même Moshe Idel, universitaire de renom, probablement le plus grand savant contemporain en matière de recherche kabbalistique, (invité par l'Institut en 2008 à l'occasion du colloque scientifique international consacré aux relations Israël/diaspora, et qui a donné une mémorable leçon en la salle Pétrarque sur «*Maimonide et la mystique juive*»), interviendra à nouveau pour les 10 ans le 3 décembre prochain, salle Pétrarque, sur les «*Nouvelles perspectives autour du Rabbi Israël Baal Shem Tov* .» De lignée rabbinique, il en sera question avec le journaliste et écrivain **Victor Malka**, le 17 décembre, salle des Trois Arches.
Dessiner les contours de l'Institut de demain
Le patrimoine juif hexagonal, **Laurence Sigal** l'abordera le 16 mars salle Pétrarque autour d'un «*Bilan et perspectives des usages du Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme de Paris*.» Si

l'on assiste depuis le début des années 2000 à une résurgence de l'antisémitisme en France et dans le monde, sous de multiples formes (négationnisme, antisionisme, «*cet antisémitisme qui ne dit pas son nom*»), force est de constater qu'il n'y a jamais eu en Europe une telle curiosité, une telle recherche des racines juives et judéo-chrétiennes du Vieux Continent. L'Institut quelque part y participe, poursuivant avec méthode et abnégation la fructification de l'héritage hébraïque archéologique et historique méridional quasiment unique en France. Telle est et telle sera sa mission pour la prochaine décennie.
Reflet du mikvé
La riche et brillante histoire des judaïcités languedociennes, dont le récent *mahzor* retrouvé (recueil hébraïque liturgique du XIV^e, dit en hébreu : «*Mahzor Montpellier*»), en est une preuve supplémentaire (rendons grâce au maire Hélène Mandroux et à la municipalité de Montpellier d'avoir eu la lucidité d'acquiescer, que dis-je, de récupérer son patrimoine !), se reflète à nouveau et avec souffle dans l'eau séculaire du mikvé.
Voie et destin du peuple juif
Outre l'intérêt patrimonial, architectural et historique que sa mise à jour a provoqué, le mikvé, son eau, ont permis d'irriguer les études juives. En découlent les travaux de la synagogue du XII^e délimitée sur deux niveaux (salle basse et salle haute) qui permettront tout autant d'écouter et d'entendre en mode majeur et *ad libitum*, la résonance vibrante de la fine et si singulière, longue et émouvante histoire trans - générationnelle du judaïsme montpelliérain. «*L'avenir appartient à ceux qui auront la mémoire la plus longue*» disait le Besht (acronyme du Baal Shem Tov). Voies, voix et destinée du peuple juif.
René-Samuel SIRAT
Président

L'ANNÉE ÉCOULÉE
SAISON 2008/2009

פרקים ראשונים



■ Bassin d'eau du Mikvé médiéval de Montpellier.



■ Fenêtre géminée avec colonette du Mikvé médiéval de Montpellier.



■ Le journaliste et écrivain Jean-Claude Guillebaud le 18 novembre, salle Pétrarque.

■ le Président délégué de l'Institut Guy Zemmour, le Rabbin de l'Association Culturelle Israélite de Montpellier Didier Kassabi, le directeur Michaël Iancu et Alain Zylberman, Vice-Président de l'Agglomération de Montpellier le 4 mai 2009, salle Pétrarque.



■ Le Prix Nobel de la Paix, Elie Wiesel et Michaël Iancu, le 3 septembre 2008, salle Molière.



■ L'Archevêque de Montpellier Guy Thomazeau, le Cardinal Archevêque de Paris André Vingt-Trois, le président délégué Guy Zemmour et le directeur Michaël Iancu, le 20 avril 2009, salle Rabelais.



■ L'écrivain Michaël de Saint-Cheron le 24 novembre 2008, salle Pétrarque.



■ Jean-Claude Milner à Montpellier en juillet 2009, à l'occasion des *Rencontres de Pétrarque*, visitant l'Institut Maïmonide et le Mikvé médiéval.



■ Guy Zemmour, président délégué de l'Institut Maïmonide, René-Samuel Sirat, président fondateur, Danièle Iancu, directrice de recherches au CNRS, Jean-Claude Gonalons, trésorier et Danielle Cohen, secrétaire générale.



■ Le Président de la Commission Française des Archives Juives Jean-Claude Kuperminc le 12 février 2009, salle Pétrarque.



■ Les présidents (fondateur et délégué) de l'Institut Maïmonide, René-Samuel Sirat et Guy Zemmour.



■ Christiane Taubira à Montpellier en juillet 2009, à l'occasion des *Rencontres de Pétrarque*, visitant l'Institut Maïmonide et le Mikvé médiéval.



■ Audrey Teboul, secrétaire comptable de l'Institut Maïmonide.



■ L'Archevêque de Montpellier Guy Thomazeau et le Père Dominique Edouard Divry, le 20 avril 2009, salle Rabelais.

Les raisons du cœur et de l'intelligence

Aujourd’hui à Montpellier, «aller à Maimonide» est une formule que tout le monde comprend. Elle signifie «aller à l'Institut Maimonide», lequel fait partie depuis 2000 du paysage culturel montpelliérain.

Quels liens donc entre Maimonide et Montpellier ?

A priori aucun ! Maimonide (Cordoue 1138-Fostat 1204) est un Andalou, qui a fui les Almohades dans un XIIe siècle rigoriste, et qui s'est dirigé vers le versant oriental (Fez où il pourrait avoir simulé un temps la conversion à l'Islam, Saint-Jean d'Acre 1165, puis le vieux Caire à Fostat) ; ses coreligionnaires qui ont fui semblablement sont, eux, venus en Occident, si près de Montpellier, à Lunel (Judah ibn Tibbon), à Narbonne (Joseph Kimhi).

Justement ! C'est cette «Internationale» andalouse (la formule est du Pr. Moshe Idel venu à l'Institut Maimonide en 2008) réfugiée dans les terres occitanes qui y a introduit les écrits de ce «Moïse d'Egypte» comme les textes du Moyen Age le définissent.

DES DEVOIRS DU CŒUR AU GUIDE DES PERPLEXES

Nos juifs andalous, sollicités sur place par les lettrés de Lunel – haut lieu de la pensée rabbinique – commencèrent à traduire des œuvres juives d'expression arabe telles que *Les devoirs du cœur* de Bahya ibn Paquda. Dans un second temps, l'œuvre de Maimonide va jouer un rôle majeur. On commence par traduire le *Michné Tora*, puis on s'intéresse à tout ce qu'a écrit le philosophe de Cordoue. Une correspondance va s'établir entre ce dernier et les juifs de la *Provincia* : Maimonide va prodiguer des conseils à Samuel ibn Tibbon (d'origine certes grenadine, mais né dans le Midi) chargé de traduire le *Guide des Perplexes* : il lui recommande alors les livres à lire, et

notamment Aristote - mais dans telle traduction plutôt que dans telle autre - ou ibn Rushd (Averroès).

En achevant de traduire le 30 novembre 1204 en hébreu l'*opus magnum* de Maïmonide (traité arabe en caractères hébraïques), le fils de Judah, Samuel, introduisait en Languedoc la vigoureuse pensée maimonidienne, novatrice.

En effet, véritable « best-seller » de l'époque, le *Guide d'Abu Imran* Musa ben Maïmun qui conciliait les postulats de la religion juive et de la philosophie aristotélicienne, allait bouleverser de fond en comble la quiétude paisible et studieuse des judaïcités du Midi : paisible parce que le XIIe siècle fut un siècle de prospérité pour les juifs du Midi languedocien ; studieuse parce que Bible et Talmud s'étudiaient, les sciences religieuses fleurissaient à l'image de la Kabbale à Posquières (actuel Vauvert), et il n'est qu'à citer à cet égard Meschulam de Lunel et ses fils, un lignage local de mécènes qui fut à l'origine - comme l'a montré Gad Freudenthal au Colloque de Montpellier de décembre 2004 - du formidable mouvement de traductions des œuvres ibériques juives d'expression arabe - langue savante de l'Andalousie d'alors - vers l'hébreu.

Samuel - désigné par le grand lettré Jonathan ben David ben Cohen de Lunel pour traduire le *Guide* - s'était donc mis en relation épistolaire avec le grand Maimonide. Et une lettre souvent citée de Maimon à Tibbon qui vit alors à Marseille – missive qui souligne d'ailleurs l'excellence des savants juifs phocéens («ces docteurs versés dans la loi et le droit, qui habitent Marsiglia») - **a été envoyée en fait à Montpellier !**

«Elle nous est parvenue la question consultative de nos amis et connaissances, les docteurs versés dans la loi et le droit, qui habitent la ville de Marseille (Marsiglia) [...] Dieu les protège, augmente leur savoir et les fortifie de plus

en plus dans l'étude de la Tora ! Qu'il envoie sa bénédiction à leurs affaires et à toutes leurs entreprises !».

OMNISCIENCE DIVINE OU LIBERTÉ HUMAINE ?

Traduit en terre occitane, le *More Nevukhim*, suscita engouements et rejets, son auteur se trouvant vite dénoncé autour des années 1230-35 à travers ses écrits, puis indirectement impliqué au tout début du XIVe siècle (vers 1302-1306) lorsque seront contestées l'interprétation allégorique des Ecritures, et la licéité de l'enseignement de la philosophie à la jeunesse juive.

Montpellier a été en grande partie le théâtre de ces célèbres Controverses lors de deux épisodes. Dieu des Pères ou Dieu d'Aristote ? Eternité ou création de l'univers ? Omnisience divine ou liberté humaine ?

Dans le Midi, les esprits conservateurs soucieux de l'intégrité de la foi et de la tradition juives accueillirent le *Guide* traduit dans leurs terres avec suspicion : allant plus loin, le chef spirituel de la communauté montpelliéraine, Salomon ben Abraham, sollicita les rabbins du Nord, de *Tsarfat*, qui allèrent jusqu'à prononcer en 1230 une excommunication ! Les Montpelliérains auraient même osé amener la discussion devant l'Inquisition à peine installée dans le Midi, et dénoncer les écrits maimonidiens aux Dominicains, et au légat pontifical chargé de réprimer l'hérésie cathare à Montpellier. En faisant intervenir l'Eglise – peu fâchée de détruire des doctrines philosophiques menaçantes – l'opposition au Maître de Cordoue avait entamé là une démarche peu glorieuse. Si le *Sefer ha-Mada* («Introduction philosophique au Code maimonidien»), et le Guide lui-même ont pu être condamnés à Montpellier (passages détruits ? brûlés ?) vers la fin de l'année 1232, l'affaire montpelliéraine constituait là un sombre prélude à la crématation du Talmud survenue huit ans plus tard à Paris, dans le royaume de

France, au terme de la célèbre Dispute déroulée sous Saint Louis et sa mère Blanche de Castille. L'événement, considérable, fut-il réel ? : a-t-on vraiment détruit par le feu le texte de Maimonide ? La relation de ces faits est rapportée par Hillel de Véronne (1220-1295) écrivant un demi-siècle plus tard qu'il y eut intervention des rabbins du Nord de la France, et que le *Guide* aurait été brûlé par des instances non-juives.

Après le profond malaise installé dans les esprits, la querelle s'assoupit dans le Midi ; mais elle sommeillait, se réveillant vers 1303-1306, autour du problème de la philosophie.

PASSIONS MONTPELLIERAINES

Vieux débat, jamais résolu ; le conflit s'étira trois ans, engagé par rabbi Abba Mari ha Yarhi (Abba Mari le Lunellois), installé à Montpellier, qui lança une campagne féroce contre les partisans de la raison. Il proclama «hérétiques» l'enseignement et l'exégèse rationaliste, danger pour la croyance et la pratique, et requit l'autorité rabbinique de Barcelone, Shlomo ben Adret afin qu'il interdise, de tout son poids, l'étude des sciences profanes jusqu'à un âge avancé. Embarrassé, le maître catalan, disciple de Jonas de Gérone et de Nahmanide, s'adressa ainsi à Abba Mari :

«Il semble que tu crois que nous n'avons aucun intérêt pour la science profane... ce n'est pas notre cas, puisque nous connaissons ces nobles sciences et sommes très bien informés sur leur nature...».

Bien que répugnant au départ à s'immiscer dans les affaires languedociennes, il finit par lancer à la Synagoge même de Barcelone un anathème, le 31 juillet 1305, contre ceux qui étudieraient les livres «grecs» traitant de métaphysique. L'interdit qui ne valdrait qu'avant l'âge de 25 ans, ne visait ni la Logique, ni les mathématiques, ni l'astronomie, ni la médecine, ni d'ailleurs les ouvrages de Maimonide :

«... contre tout membre de la communauté qui, ayant moins de 25 ans, étudierait les ouvrages des Grecs sur les sciences naturelles ou métaphysiques, soit en langue originale, soit en traduction... parce que ces sciences séduisent (les étudiants) et détournent leurs cœurs de la Loi d'Israël, qui transcende la sagesse des Grecs».

La colère enfla : une partie de la communauté de la «Ville du Volcan» (l'une des multiples appellations hébraïques de Montpellier), riposta par une contre-excommunication contre quiconque empêcherait ses enfants d'étudier les sciences proscrites.

Dans ce climat de passions – qui témoigne en même temps de la vitalité du judaïsme languedocien – tomba comme un couperet l'édit d'exécution de Philippe le Bel (22 juillet 1306), le monarque français vouant au bannissement aussi bien les adversaires de la philosophie que ses partisans.

HIPPOCRATE, EUCLIDE, AVERROES...

Cette atmosphère houleuse n'avait pas empêché d'ailleurs la vogue des écrits maimonidiens et philosophiques ; au sein certes du célèbre lignage de souche andalouse : Moïse ibn Tibbon (1240-1283), fils de Samuel, grand traducteur (pas moins d'une trentaine de traductions la plupart effectuée à Montpellier) transposa en hébreu les traités médicaux de Maimonide, et aussi bien Hippocrate, Avicenne, Rhazès, Euclide, Averroès, al-Farabi ; Jacob Anatoli (1194-1285), gendre de Samuel, auteur du *Malmad ha-Talmidim* («L'Aiguillon pour les disciples»), pourrait bien de son côté, selon Gad Freudenthal, avoir traduit en latin Maimonide à la Cour de l'empereur Frédéric II.

L'intérêt pour la «sagesse» et la philosophie se cultivait chez ces «intellectuels» ; jusqu'au dernier des Tibbonides, Jacob ben Makhir ibn Tibbon, dit Profacius, ou Don Profiat (occitan) grand traducteur aussi (d'Euclide, d'ibn Aflah, Aristote, Averroès), qui, défendant les sciences profanes et la philosophie, s'adressait ainsi à ben Adret de Barcelone :

«Nous devons démontrer aux Gentils notre connaissance et notre compréhension de ces disciplines : pour qu'on ne dise pas : ils sont dénués de tout savoir et de toute science. Il nous faudrait suivre la voie des Gentils – des plus éclairés d'entre eux. Ils ont traduit les ouvrages scientifiques dans leurs diverses langues. Ils respectent les sciences et ceux qui en sont maîtres, et peu importe de quelle croyance ils sont. Ne pas s'attirer le mépris des Gentils ».

Pleinement montpelliérain, il collabora justement avec ses collègues chrétiens dont Armengaud Blaise, traduisant à quatre mains son propre travail («Quart de cercle») de l'hébreu au latin par le biais de la langue vernaculaire.

«NE PAS S'ATTIRER LE MEPRIS DES GENTILS»

Les juifs reviendront à Montpellier, rappelés en 1315, renvoyés en 1322, à nouveau rappelés en 1360 pour être définitivement exclus du Royaume de France en 1394, après l'arrêt ultime de Charles VI. Il y eut donc par intermittence des retours, mais la faste période du judaïsme montpelliérain était close.

Il s'ensuivra une longue période sans juifs, mais avec des Marranes, comme la famille des Catalan, des Labia, des Falco ou des Saporta, décrits par les Frères Platter. Il y aura aux temps contemporains l'intégration tout au long du XIXe des Juifs dans la société française suite à la Révolution Française, leur émancipation (la France est le premier pays européen à émanciper les Juifs) découlant de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1791 ; il y aura l'épisode des étudiants juifs sionistes (début XXe), et les sombres heures de la Shoah où populations juives françaises et apatrides seront détruites par le régime nazi et le gouvernement de l'Etat français de Vichy.

MAIMON SUR LE MONT A TRAVERS LES AGES

Pour la période immédiate, avoir réinstallé à Montpellier Maimonide, tient du prodige, de la magie. C'est un processus qui doit

pour beaucoup à Georges Frêche, ancien maire de la Ville, président de l'Agglomération de Montpellier et président de la Région Languedoc-Roussillon, tant pour la redécouverte du mikvé du XIIe restauré en 1985, que pour la création de l'Institut en 2000 aux côtés de René – Samuel Sirat, président fondateur et Guy Zemmour président délégué. Pour mémoire, la palette de conférenciers et universitaires qui sont intervenus à l'Institut depuis dix ans, autour de la vie et de l'œuvre du Médecin de Cordoue:

Paul Fenton, professeur à l'Université Paris IV Sorbonne (le 03/07/2000, «Le rayonnement de Maimonide entre l'Egypte et la Provence»), Maurice Ruben-Hayoun (le 20/12/2000, «Concilier foi et raison, un débat d'actualité ? L'héritage de Maimonide, Averroès et Thomas d'Aquin»), Gilbert Dahan directeur d'études à l'EPHE (le 11/10/04, «L'apport de Maimonide à la pensée chrétienne au XIe et au XIVe siècle»), Charles Sultan de l'Université de médecine de Montpellier (le 10/03/05, «Maimonide, un médecin visionnaire»), Tony Lévy, chercheur au CNRS (le 05/12/05, «De Cordoue à Fustat/Le Caire : Moshe ben Maymon, sa vie et son œuvre, 1138-1204»), Moshe Idel, de l'Université de Jérusalem (le 27/05/08, «Maimonide et la mystique juive»), etc.

La IIIe Université juive d'Eté de l'Institut avait réuni du 16 au 22 juin 2004, année du 800e anniversaire de la mort du médecin de Saladin, les universitaires José Hinojosa Montalvo (Université d'Alicante, communication « Maimonide, l'Andalou »), Manuel Forcano (auteur d'une thèse à Barcelone sur la Lettre apologétique de ha-Penini ; communication : «La Ite querelle maimonidienne (1305-1306). Le rôle de Yedahiah ha-Penini de Béziers »), Mireille Loubet (du Centre Paul-Albert Février d'Aix-en-Provence, «Le piétisme, une mystique au carrefour du judaïsme et de l'Islam»),

Colette Sirat (de l'IRHT), Marc Geoffroy (du CNRS, IRHT) et Martin Morard (Institut Catholique de Paris), autour de «L'actualité politique et philosophique d'Averroès, Maimonide et Thomas d'Aquin».

Sans omettre le Colloque de la NGJ : Des Tibbonides à Maimonide. Rayonnement des juifs andalous en pays d'Oc médiéval, déroulé à l'Institut les 13-14 décembre 2004.

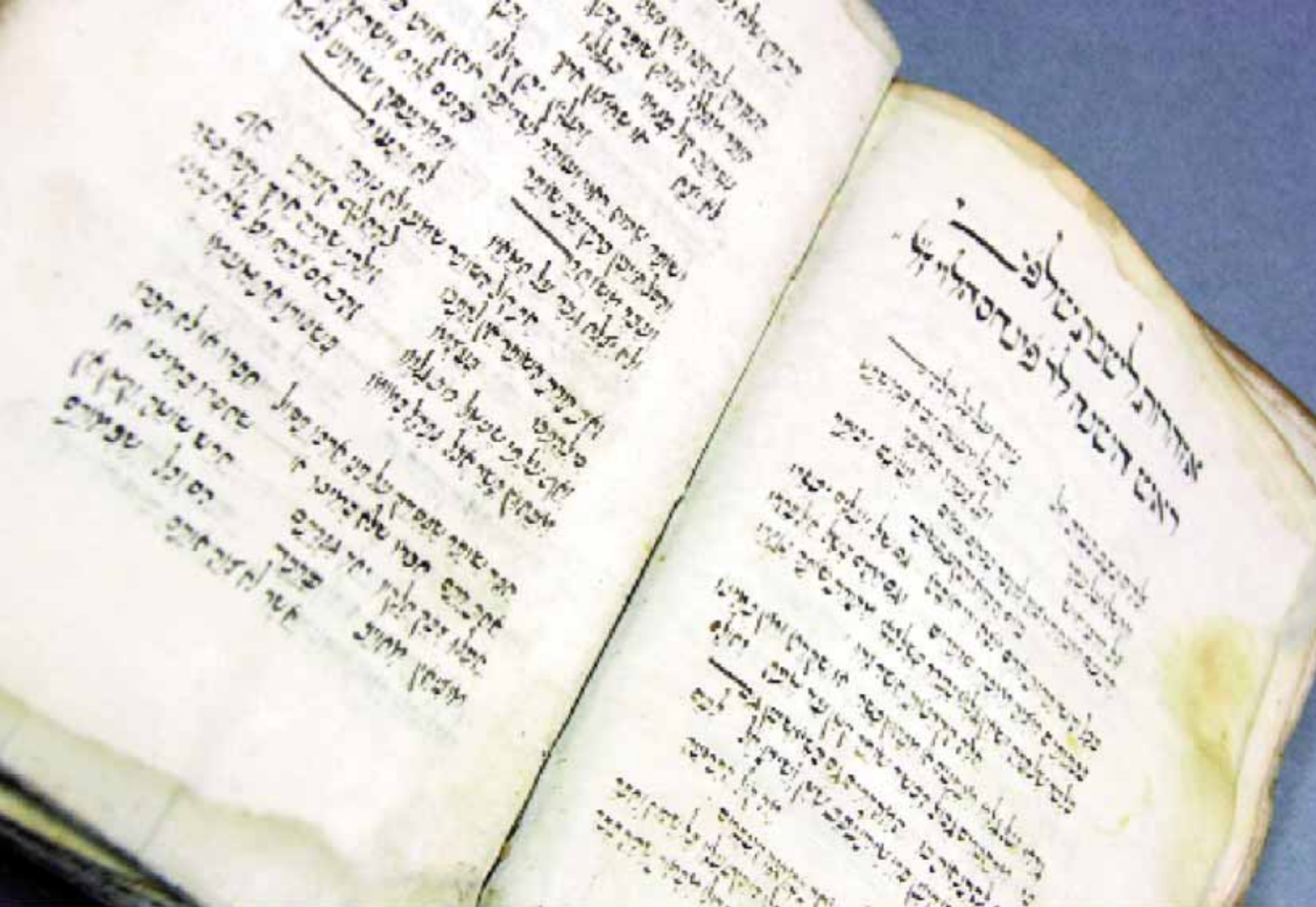
L'INSTITUT PREND SES QUARTIERS... JUIFS

L'Institut Maimonide est installé dans le quartier juif médiéval de Montpellier, dans un espace ouvert où se développent, à y sept cents ans - les passions maimonidiennes et anti-maimonidiennes. Il n'est pas interdit de penser que dans la *sinagoga judeorum* dont on a trace archivistique latine en 1277 et qui est en instance de restauration, un Jacob Anatoli gendre du traducteur de Maimonide, a pu faire ses sermons qui suscitaient l'ire des conservateurs.

La Municipalité a érigé en 2008 - avec l'aide de l'Institut et de la NGJ - sept vitrines didactiques offertes aux passants qui relatent l'Histoire singulière des juifs de Montpellier, et rapportent entre autre l'influence de Maimonide en médecine.

La Ville de Montpellier avec à sa tête son premier magistrat, Hélène Mandroux, a acquis récemment à Londres (chez Sotheby's) un *Mahzor* du XIVe siècle du rite de la communauté de Montpellier ! Sans omettre les fouilles archéologiques actuelles de la *schola judeorum*. C'est dire si la glorieuse histoire juive médiévale résonne forte dans la «Ville du Mont» ! Et Maimonide en reste la figure emblématique, charismatique, la figure paradigmatique. Histoire d'une fidélité...

Michaël IANCU
Directeur
Maître de conférences à l'Université
Babes-Bolyai de Cluj (Roumanie)



LES RENCONTRES DE MAÏMONIDE

פרק קדוש

“ Conseiller scientifique auprès du musée de l'Europe, Elie Barnavi vit l'Europe au quotidien après en avoir mesuré les ambitions et les limites sur la scène du monde, en tant que diplomate international.

Historien, essayiste à la plume franche et directe, il se penche sur cette création politique unique qu'est l'Union Européenne et la passe au crible d'un questionnement radical : l'Europe est-elle en coma dépassé ou ne dort-elle que d'un œil ?

Communauté de valeurs fondée sur la démocratie et l'Etat de droit, comment l'Europe peut-elle et pourra-t-elle confronter cet idéal fondateur à la réalité ? A-t-elle eu raison de s'élargir ? D'ailleurs, ses frontières, quelles sont-elles ? Et quelles devraient-elles être ? Les racines de l'Europe sont-elles chrétiennes ? Colonisatrice heureuse, décolonisatrice faillie, partenaire complexée, l'Europe est-elle agitée par une peur de l'islam qu'elle n'ose s'avouer ? Que peut-elle faire face aux flux migratoires ? Le multiculturalisme s'oppose-t-il à la diversité culturelle ? Quels sens peuvent avoir les lois mémorielles dans la construction d'une Europe consciente d'elle-même ? Enfin, comment l'Europe peut-elle espérer compter un jour sur la scène du monde alors qu'elle peine à « se vendre » auprès de ses propres citoyens ?”

■ Elie BARNAVI

Spécialiste du XVI^e siècle français et européen, notamment des guerres de Religion, Elie BARNAVI, est professeur émérite d'histoire de l'Occident moderne à l'Université de Tel – Aviv. Il a été de 2000 à 2002 ambassadeur d'Israël en France. Parmi ses publications récentes, citons *Les Religions meurtrières* (Flammarion), *Jean Frydman, tableaux d'une vie* (Le Seuil) et, en collaboration avec Krzysztof Pomian, *La Révolution européenne* (Perrin).

Les rencontres de Maïmonide

JEUDI 5
NOVEMBRE
20 H

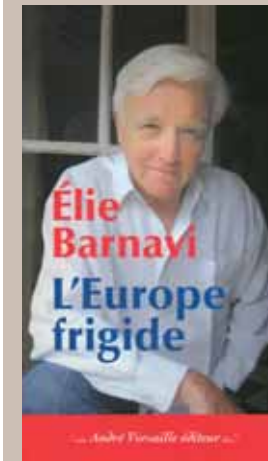
MAISON
DES RELATIONS
INTERNATIONALES

Elie BARNAVI

PROFESSEUR ÉMÉRITE
À L'UNIVERSITÉ
DE TEL-AVIV (ISRAËL)
AMBASSADEUR D'ISRAËL
EN FRANCE (2000-2002)

Pourquoi tant de désenchantement autour de l'Europe aujourd'hui ?

En partenariat
avec la Maison de l'Europe
à Montpellier



Pour la rentrée 2009/2010, l'Institut Maïmonide et la Maison de l'Europe reçoivent l'historien Elie **BARNAVI**. Un débat animé par Jean-Claude **GEGOT**, président de la Maison de l'Europe à Montpellier et Michaël **IANCU**, directeur de l'Institut Maïmonide.

Cette conférence organisée dans le cadre de la Saison culturelle de la Turquie en France entend se pencher sur un certain nombre de points : le rappel de l'accueil des juifs espagnols en 1492, la position de la Turquie lors de la Seconde guerre mondiale, les diplomates turcs en France ayant sauvé des vies juives dans les années 1940, l'accueil par la Turquie des professeurs d'université allemands (notamment juifs) chassés par le régime nazi dans les années 30, la position de la Turquie après la Guerre : intégration dans les institutions occidentales, reconnaissance d'Israël, etc ; enfin le rôle (actuel, futur) de la Turquie au Proche-Orient, notamment par rapport au conflit israélo-arabe.

■ **Naim A. GÜLERYÜZ** est chercheur et écrivain, vice-président de la *Fondation Quincentennial*, coordonnateur de projet et conservateur du Musée juif de la Turquie.

■ **Michaël IANCU** est directeur de l'Institut Maïmonide de Montpellier et maître de conférences à l'université Babes – Bolyai de Cluj (Roumanie).

■ **Sami SADAK** est professeur à l'Université de Provence.

Les rencontres de Maïmonide

LUNDI 30
NOVEMBRE
20 H

SALLE PÉTRARQUE

Spécificités du rapport du pouvoir turc avec ses citoyens juifs

Dans le cadre de la Saison culturelle de la Turquie en France

**Naïm
A. GÜLERYÜZ**

CHERCHEUR ET ÉCRIVAIN
CONSERVATEUR DU MUSÉE JUIF
DE TURQUIE

Michaël IANCU

MAÎTRE DE CONFÉRENCES
À L'UNIVERSITÉ BABES
BOLYAI DE CLUJ (ROUMANIE)

Sami SADAK

PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ
DE PROVENCE



Vestiges de la Synagogue d'Edirne, Turquie.

En collaboration avec Radio Aviva

“Après avoir obtenu son diplôme de l'Institut des Hautes Etudes rabbiniques au Maroc, Victor Malka se tourne vers des études de journalisme, au grand désespoir de son père qui espérait le voir perpétuer le rabbinat de la tradition familiale. Des décennies plus tard, il se demande s'il a gagné au change. Dans ce *Journal*, sorte de confession d'un enfant juif du siècle, il exprime en tout cas tristesse et désillusion face à l'évolution de la scène du judaïsme, israélien et diasporique. S'expriment ici étonnements et blessures d'un parcours inédit, beaucoup d'émotions et d'interrogations, des tâtonnements, des colères et des exercices d'admiration, des mots pour temps de crise et des formules d'espérance, des histoires pour rire et des paroles de fraternité.

L'auteur n'oublie pas les leçons de vie glanées auprès de maîtres lumineux et d'individus d'exception. Mais aussi tourne et retourne les questions posées aux juifs : à certaines ils ne peuvent répondre, à d'autres ils répondent mal, et d'autres encore restent à tort sans réponse ! Sale temps pour les juifs ? Sans doute, mais c'est une vieille histoire qui se continue sous de nouvelles formes. Une vocation ratée, Victor Malka ? Peut-être, mais à coup sûr son témoignage, tantôt drôle et tantôt grave, est celui d'un juif resté fidèle au judaïsme de son enfance marocaine.”

Victor Malka, “Journal d'un rabbin raté”, éditions du Seuil, 2009.

■ Victor MALKA

est journaliste et écrivain. Producteur à France Culture de l'émission « Maison d'étude », et directeur du mensuel national *Information juive*, il a publié de nombreux ouvrages parmi lesquels *La braise et la flamme. Les sages qui ont façonné le judaïsme* (éditions du Seuil, 2003), *Petites étincelles de sagesse juive* (Albin Michel, 2005) et récemment, *Mots d'esprit de l'humour juif* (Seuil, 2005) et *Avons-nous assez divagué... Lettre à mes amis musulmans*, (Albin Michel, 2006).

Les rencontres de Maïmonide

JEUDI 17
DECEMBRE
20 H
SALLE DES
TROIS ARCHES

Victor MALKA

JOURNALISTE
ET ÉCRIVAIN



Journal d'un rabbin raté

“ (...) Nous avons créé avec le Professeur et Grand Rabbin Sirat l'Institut Maïmonide, car l'enseignement de l'estime, la connaissance de l'autre, les valeurs de tolérance et d'humanisme présentes dans les trois religions du Livre, et conjuguées à merveille voilà huit siècles en terre languedocienne, se doivent de briller à nouveau à Montpellier. Faire de l'enseignement une confrontation œcuménique ; cette confrontation religieuse qui appartient à Maïmonide. C'est dire si cet homme demeure, à l'instar d'autres grands lettrés juifs d'Espagne, de Montpellier, Lunel, Vauvert, une lumière spirituelle et philosophique, dont l'œuvre reste d'une troublante actualité.

Mais Maïmonide n'est jamais venu à Montpellier, donc on aurait pu justifier l'Institut Maïmonide par une pirouette d'humour. Les rabbins orthodoxes de Montpellier, Salomon ben Abraham en tête, en ont appelé aux autorités rabbiniques du nord de la France et à l'Eglise ravie du reste d'intervenir sur un tel sujet, (Frères prêcheurs, Dominicains et Franciscains), arguant que l'on voulait trop rationaliser, et ont fait détruire en 1232, probablement par le feu, lors de la première controverse maïmonidienne, une partie de ses ouvrages – notamment le « Guide des Perplexes » et le *Sefer ha Mada* (introduction philosophique aux codes du Rambam).

Donc, pour nous faire pardonner, nous nous jumelons avec Tibériade (où est enterré le philosophe juif andalou) et nous faisons à Montpellier, un Institut Maïmonide. (...)

L'histoire de Montpellier et de ses Juifs est une longue histoire d'amour.

La synagogue montpelliéraine de la fin XIIe, nous l'avons retrouvée. Pendant longtemps, l'on ne connaissait que le mikvé, mais maintenant nous savons que la maison de prières est là, la Ville étant la propriétaire de l'ensemble cultuel médiéval. Nous possédons sans doute la plus vieille et mieux conservée synagogue d'Europe, rue de la Barralerie, à côté de la Préfecture, où la pensée novatrice maïmonidienne a été discutée, confrontée, tentée d'être comprise parfois maladroitement par ses coreligionnaires. Il fait partie de cette ville, son œuvre phare, le *More Nevukhim* en hébreu ou *Dalalat Hairin* en arabe, a été achevé d'être traduit de l'arabe en caractère hébreu à l'hébreu par le fils Tibbon, Samuel. D'ailleurs, la bonne traduction est, comme l'affirme le directeur de l'Institut Maïmonide, le « Guide des Perplexes » plutôt que « Guide des Egarés », car égaré et perplexe ce n'est pas la même chose. Perplexe c'est celui qui pense, qui confronte. Juifs et Arabes ont eu des destins différents depuis le XIIe siècle. Maïmonide l'a emporté dans la pensée juive, tandis qu'Averroès, son équivalent pour la pensée arabo-musulmane, n'a pas eu d'héritiers, notamment après les derniers grands Arabes et Persans, tel Omar Kheyyam au XIIIe siècle. Le rôle de

Moshe ben Maïmon, a été non pas, et c'est là que l'on pourrait parler d'égarement, de tenter d'intégrer l'Aristotélisme, c'est-à-dire la pensée rationnelle grecque dans le judaïsme, mais tout simplement de les confronter, afin de les enrichir. Le balancement continu de la foi et de la raison, de cette confrontation à travers les siècles, a germé la pluralité, donc la force du judaïsme. Depuis Maïmonide, le judaïsme a constamment exploré tous les champs du réel au temps présent ; il est à la fois une philosophie de l'histoire, et en même temps une philosophie de l'histoire qui se confronte en permanence au présent et qui enrichit le présent par le passé, essayant autant que faire se peut d'éclairer le passé par le présent. Et c'est ce que, à sa façon aussi, Aristote a transmis à Saint Thomas d'Aquin pour le christianisme. Cependant la victoire de ce dernier a été moins éclatante que celle de Maïmonide. L'on est frappé quand on les compare, de voir la même démarche. C'est toujours le même système de confrontation pour le perplexe, de l'enseignement de la loi juive et de la rationalité. Avec des fois des parallèles, de rares fusions, mais simplement des éclairages différents. C'est de cette confrontation que vient, à mon sens, la force philosophique du judaïsme. (...)”

Georges Frêche, le 12 janvier 2000, en la salle Einstein du Corum, lors de la conférence inaugurale «Montpellier, ville de la tolérance», lançant la création de l'Institut Maïmonide.

■ **Georges FRÊCHE** - HEC, Professeur émérite de Droit et de Droit Romain à la Faculté de Droit de Montpellier, Georges FRÊCHE a été maire de la Ville de Montpellier de 1977 à 2004. Il est aujourd'hui président de l'Agglomération de Montpellier et président du Conseil Régional Languedoc-Roussillon.

■ **René - Samuel SIRAT** - Professeur émérite à l'INALCO, René-Samuel SIRAT, grand rabbin de France de 1981 à 1987 est président fondateur de l'Institut Universitaire Rachi de Troyes et de l'Institut Universitaire Euro-Méditerranéen Maïmonide de Montpellier.

Les rencontres de Maïmonide

**MARDI 12
JANVIER
20 H**
**SALLE DES
RENCONTRES,
HÔTEL DE VILLE**

De l'Euro-Méditerranée

Georges FRÊCHE

PROFESSEUR ÉMÉRITE
DE DROIT ET DROIT ROMAIN
À LA FACULTÉ DE DROIT
DE MONTPELLIER II

PRÉSIDENT DE L'AGGLOMÉRATION
DE MONTPELLIER

PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL
LANGUEDOC-ROUSSILLON

René-Samuel SIRAT

PROFESSEUR ÉMÉRITE
À L'INALCO

PRÉSIDENT DE L'INSTITUT
UNIVERSITAIRE EURO- MÉDITERRANÉEN
MAÏMONIDE

GRAND RABBIN DE FRANCE
(1981-1987)



“ Figure iconoclaste et romantique de la scène théâtrale, Daniel Mesguich dérange et séduit. Le passeur incandescent, l'interrogateur passionné des textes n'a jamais cherché le juste milieu. Il lui préfère l'audace, le mouvement perpétuel, qu'illustre parfaitement son parcours «d'homme pressé» et d'agitateur d'idées.

De son entrée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 1970, à vingt ans à peine, à sa mise en scène du *Château* de Kafka, qui le révèle à lui-même, il a construit un univers où l'on croise aussi bien Vitez ou Debauche que Sartre ou Derrida. Il va vite s'imposer comme l'un des grands noms de l'avant-garde, comédien, penseur et metteur en scène, en un temps où le théâtre est au cœur des débats philosophiques et sociétaux.

Aujourd'hui à la tête du Conservatoire, il continue de bouleverser règles et codes, soucieux d'une exigence intellectuelle et artistique, mais aussi fidèle au meilleur des traditions. C'est cette vision idéaliste et ambitieuse qu'il dévoile à Rodolphe Fouano, au fil d'une conversation où il évoque sa formation, ses maîtres, ses combats et ses admirations.

Mais aussi sa soif d'apprendre, toujours et encore, se révélant un homme de pensée et d'engagement humanistes.”

*Daniel Mesguich. Entretiens avec Rodolphe Fouano
«Je n'ai jamais quitté l'école...», éditions Albin Michel, 2009.*

■ **Daniel MESGUICH** - Ancien élève au Conservatoire national supérieur d'art dramatique d'Antoine Vitez et Pierre Debauche, Daniel MESGUICH fonde sa compagnie, le *Théâtre du Miroir*, avec laquelle il ouvre un cours d'art dramatique. Dix ans après, en 1983, il revient au Conservatoire à la demande de Jean-Pierre Miquel et en devient le plus jeune professeur. Il ne l'a plus quitté depuis et en a été nommé directeur en octobre 2007. Il est, par ailleurs, fréquemment sollicité pour diriger des *master classes* à l'étranger : Académie de Pékin, Princeton University, Monterey (Mexique), Budapest... et est invité à donner de nombreuses conférences sur la pédagogie théâtrale (New-York, Harvard, Oxford, Bogota...).

De nombreux acteurs ont été ses élèves, parmi lesquels : Richard Anconina, Dominique Frot, Sandrine Kiberlain, Vincent Perez, Philippe Torreton...

Daniel Mesguich compte à son actif plus d'une centaine de mises en scène pour le théâtre, une quinzaine pour l'opéra, en France et à l'étranger et a été l'acteur d'une quarantaine de films pour le cinéma et la télévision.

On lui a confié de hautes responsabilités, dont la direction de deux équipements nationaux : le *Théâtre Gérard Philipe* à Saint-Denis et le *Théâtre national de Lille, Tourcoing et de la région Nord/Pas-de-Calais*. Il a occupé la Cour d'Honneur du Festival d'Avignon en 1981 et les plus grandes scènes françaises et étrangères (Comédie française, Théâtre de Chaillot, Opéra de Pékin...).

Daniel Mesguich est invité fréquemment comme lecteur dans de nombreuses manifestations littéraires et se produit, tout aussi fréquemment, comme récitant aux côtés de personnalités musicales. Avec le pianiste Cyril Huvé, il a remis à l'honneur le genre perdu du mélodrame, ce dont témoigne un Cd paru aux Éditions des Femmes. Il a écrit de nombreux articles théoriques sur le théâtre, fait de nombreuses traductions de pièces de théâtre et est aussi l'auteur, notamment, d'un essai, *L'éternel éphémère* (ed. Verdier).

Par décret du 30 octobre 2007, il a été nommé directeur du Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

Les rencontres de Maïmonide

MARDI 2
MARS
20 H

SALLE PÉTRARQUE

Lecture de textes

Daniel MESGUICH

ACTEUR
ET METTEUR EN SCÈNE
DIRECTEUR DU CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR D'ART
DRAMATIQUE DE PARIS



Situé dans le quartier historique du Marais, dans l'un des plus beaux hôtels particuliers de Paris, le *Musée d'Art et d'histoire du Judaïsme* retrace l'évolution des communautés juives à travers leur patrimoine culturel et leurs traditions. Il accorde une place privilégiée à l'histoire des Juifs en France, tout en évoquant les communautés d'Europe et d'Afrique du Nord, qui ont contribué à former la physionomie du judaïsme français actuel. Outre des objets d'art cultuel, des textiles et des manuscrits, le musée présente des documents uniques sur les courants intellectuels, artistiques et historiques – dont des archives de l'affaire Dreyfus. Chagall, Modigliani, Soutine, Kikoïne illustrent, parmi d'autres artistes, la présence juive dans l'art du XXe siècle.

Tout au long de l'année, le Musée présente des expositions thématiques, historiques, photographiques ou d'art graphique ainsi que des installations d'art contemporain.

Le centre de documentation, ouvert au public, est un lieu de ressources sur la culture juive.

Envisager un bilan et dégager des perspectives des usages du MAJH dix ans après son ouverture, tel sera l'objet de la conférence de Laurence Sigal, sa directrice.

■ **Laurence SIGAL**

est directrice du *Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme* de Paris.

Les rencontres de Maïmonide

**MARDI 16
MARS
18 H 30
SALLE DES
TROIS ARCHES**

**Laurence
SIGAL**

DIRECTRICE DU MUSÉE D'ART
ET D'HISTOIRE
DU JUDAÏSME DE PARIS

Bilan et perspectives des usages du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme



MAJH, Paris.



LES GRANDES CONFÉRENCES זוהר ליל שבת שלח

Colloque universitaire Les juifs d'Algérie : de l'enracinement à l'exil

Responsable du Comité scientifique : Carol IANCU, professeur et Jacques LEVY, professeur honoraire

Responsable du Comité d'organisation : Michaël IANCU, maître de conférences

Renseignements : institut.maimonide@cegetel.net

Louis ABADIE, Chercheur en Histoire, membre de la Société des Gens de Lettres de l'Académie du Second Empire : "Témoignage sur les Juifs de Tlemcen".

Andrée BACHOUD, Professeur émérite à l'Université de Paris-Jussieu : "Les Juifs et la guerre d'Algérie".

Albert BENSOUSSAN, Professeur à l'Université de Rennes : "La vie culturelle et culturelle juive à Alger de 1942 à 1962".

Marc BONAN, Prix littéraire de la Ville d'Alger (1956), Marseille : "L'Algérie à l'heure médéenne". Témoignage.

Charles-Olivier CARBONELL, Professeur émérite à l'Université Paul Valéry - Montpellier III : Sujet à préciser.

Denis CHARBIT, Professeur à l'Open University, Natania (Israël) : "Partir ou rester ? Les Juifs d'Algérie à l'heure de vérité".

Denis COHEN-TANNOUDJI, Vice-président de la Société d'Histoire des Juifs de Tunisie, Paris : "Les transformations socioculturelles des élites juives algériennes à travers une histoire familiale".

Guy DUGAS, Professeur à l'Université Paul Valéry - Montpellier III : "L'enracinement et l'exil chez les écrivains juifs d'Algérie".

Gérard FELDMAN, Professeur émérite à la Faculté de Médecine Xavier Bichat, Université Paris 7 Denis Diderot : "Médecine universitaire et hospitalière juive à Alger".

Carol IANCU, Professeur à l'Université Paul Valéry - Montpellier III, Directeur de l'Ecole des Hautes Etudes du Judaïsme : "Les Juifs d'Algérie et les Juifs de France à l'époque de l'Affaire Dreyfus".

Danièle IANCU, Directeur de Recherches au C.N.R.S., directeur de la Nouvelle Gallia Judaica, Montpellier : "Etre interné à Djelfa au siècle dernier".

Philippe LANDAU, Docteur en Histoire, Directeur des Archives du Consistoire israélite, Paris : "Les Juifs algériens dans la Grande Guerre".

Jean- Claude LALOU, ex Conseiller Economique près des Ambassades de France à l'Etranger et Vice-Président de l'Association Fraternité d'Abraham, Paris : "L'Histoire singulière d'une famille juive d'une Oasis Saharienne (Laghouat en Algérie)".

Serge LALOU, Producteur et cinéaste, Paris : Présentation et projection du film : "Au Commencement, il était une fois des Juifs Arabes..."

Sabrina Margina LEROY, Docteur en Ethnologie de l'Université Paul Valéry-Montpellier III :

"La cuisine pied-noire, juive et arabe : transmission d'un patrimoine culinaire".

Jacques LEVY, Professeur honoraire, président du Cercle Adolphe-Isaac Crémieux, Nîmes : "Les Juifs dans la Résistance algéroise".

Gérard NAHON, Directeur d'études émérite à Ecole Pratique des Hautes Etudes, Paris : "Meir ben Nathanael Cresques d'Alger, Voyage en Europe, 1734-1739".

Jacob OLIEL, Chercheur, ancien enseignant, Orléans : "Les Juifs sahariens : de l'enracinement à l'exil".

René-Samuel SIRAT, Professeur émérite à l'INALCO, ancien grand rabbin de France : "Témoignage sur la vie religieuse des Juifs d'Algérie, à la veille de l'indépendance".

Jean-Philippe VRECH, Doctorant à l'Université Paul Valéry Montpellier III : "Identité nationale et violence sociale en Algérie de 1918 à 1962 : le cas des relations judéo-chrétiennes et judéo-musulmanes".

Les grandes conférences

MARDI 10, MERCREDI 11
ET JEUDI 12 NOVEMBRE

CENTRE CULTUREL
PABLO NERUDA, NÎMES
BATIMENT MARC BLOCH,
UNIVERSITÉ PAUL VALÉRY
SALLE DES TROIS ARCHES,
INSTITUT MAÏMONIDE

Colloque universitaire

Les juifs d'Algérie : de l'enracinement à l'exil

Colloque international organisé par
Le Centre de Recherches C.R.I.S.E.S.
de l'Université Paul Valéry Montpellier III,
le Cercle Adolphe-Isaac Crémieux de
Nîmes, l'Institut Universitaire Euro-
Méditerranéen Maïmonide et l'Ecole
des Hautes Etudes du Judaïsme

Cette rencontre universitaire se propose de faire une mise au point sur la longue destinée des Juifs d'Algérie, l'une des composantes majeures du judaïsme nord-africain.

L'histoire des Juifs d'Algérie, c'est l'enracinement d'une communauté jalouse de son identité, dans une société qui, en dépit des moments de crise et des temps d'ostracisme, s'est efforcée de faire du pluralisme l'une de ses assises temporelles.

Conçu dans une perspective pluridisciplinaire où histoire, littérature, sociologie, ethnologie, et théologie se rencontrent, le colloque abordera toute une série de sujets spécifiques qui mettent l'accent sur la vie religieuse et culturelle, les traditions culinaires, l'univers scolaire et universitaire, les relations intercommunautaires et, enfin, les mutations

dues aux crises et aux guerres. Les différentes communications sont traitées par des savants avertis, mais aussi par de jeunes chercheurs, auxquels s'ajoutent des témoignages de personnes ayant vécu en Algérie.



Mezouza en argent, sud algérois, XIX^e siècle.

Pièce ayant appartenu à Eugénie et Moïse Agou de Djelfa.

Collection Danièle et Carol Iancu



Une légende talmudique veut qu'un seul des quatre rabbins qui eurent le privilège d'entrer vivants au Paradis ait pu en «ressortir en paix». Des trois autres, l'un, dit-on, devint fou, l'autre mourut, et le dernier sombra dans l'hérésie. Ce Paradis si redoutable reste un paradis d'écriture et de glose, et non un quelconque «jardin des délices». Ses agréments comme ses dangers sont d'ordre herméneutique, et non charnel. Mais l'apologue demeure révélateur de l'attitude fort réservée que la tradition juive a toujours entretenue vis-à-vis de sa part mystique – dont Moshe Idel est, aujourd'hui le plus célèbre érudit. Au cours de l'Histoire, le sens caché des Ecritures a suscité auprès des fidèles un attrait mêlé d'inquiétude. Si, au dix-huitième siècle les rabbins de Brody (Ukraine) en proscrivirent officiellement l'étude aux moins de quarante ans, les Juifs n'en ont pas moins élaboré, sous le nom de kabbale (en hébreu «réception» ou «tradition»), une immense œuvre mystique et théosophique, encore largement inexplorée. En cette fin du vingtième siècle, celle-ci continue à s'écrire et fait même l'objet d'un regain d'intérêt.

Le philosophe Martin Buber, puis l'érudit israélien d'origine allemande Gershom Scholem firent beaucoup pour diffuser, le premier dans le public, le second dans l'historiographie scientifique, cette tradition mystique. Buber révéla la richesse et les légendes de son dernier avatar, le mouvement piétiste juif, fondé au dix-huitième siècle et connu sous le nom de *hassidisme*. Scholem, lui, reconstitua l'histoire des grands courants de la mystique juive tout au long des âges d'un point de vue plus théorique. En France, dans les dernières années, Charles Mopsik a mis à la disposition des lecteurs

francophones non seulement les classiques de la Kabbale, au premier chef le *Zohar*, mais même certains manuscrits jamais imprimés, lesquels dormaient dans les rayonnages de la Bibliothèque nationale.

Pourtant, alors qu'elle commence à peine à laisser entrevoir ses trésors aux chercheurs et aux amateurs, juifs ou pas, hébraïsants ou non, l'étude de la kabbale se trouve aujourd'hui, sous l'impulsion de Moshe Idel en plein bouleversement. (...) Cet universitaire israélien est aujourd'hui un maître de l'érudition kabbalistique. Une science qui n'est encore qu'à l'état pionnier.»

«Moshe Idel ou les limites du Paradis»

de Nicolas Weill,

article portrait paru dans l'édition du *Monde* du 09/06/95

■ Moshe IDEL

Né en Roumanie, Moshe IDEL vit depuis 1963 en Israël. Professeur de pensée juive à l'Université Hébraïque de Jérusalem, il est considéré comme le plus grand savant contemporain en matière de recherche kabbalistique. Il a traité de la plupart des problématiques liées au mysticisme, et a étudié, avec une étonnante fécondité, l'ensemble des époques où s'est développée la mystique juive. Parmi ses nombreux ouvrages, citons aux éditions du Cerf : *L'expérience mystique d'Abraham Aboulafia* (1989), *Maimonide et la mystique juive* (1991), *Le Golem* (1992) et *Messianisme et mystique* (1994).

Les grandes conférences

Nouvelles perspectives autour du Rabbi Israël Baal Shem Tov

JEUDI 3
DÉCEMBRE
20 H
SALLE PÉTRARQUE

Moshe IDEL

PROFESSEUR
À L'UNIVERSITÉ
HÉBRAÏQUE
DE JÉRUSALEM
(ISRAËL)



“ Guerre d’indépendance, conflits de mémoire et séquelles postcoloniales, guerre civile algérienne, luttes intestines... des deux côtés de la Méditerranée les effets des combats n’en finissent pas, comme les répliques des tremblements de terre. Les rapports entre l’Algérie et la France sont ensanglantés, passionnés, obsédants, durablement marqués par une conflictuelle proximité.

A distance des passions partisans, froide par méthode, l’histoire de ces relations tourmentées s’écrit néanmoins à chaud et l’exercice est parfois périlleux. Un jour de juin 1995, Benjamin Stora reçoit des menaces et un petit cercueil en bois dans une grande enveloppe beige...

Entre étude historique et témoignage personnel, ce livre singulier, jalonné par des rencontres avec quelques personnages clés, associe une réflexion sur l’écriture de l’histoire et l’engagement de l’historien à une analyse profondément originale des rapports entre la France et l’Algérie.»

Benjamin Stora,
“Les Guerres sans fin.
Un historien, la France et l’Algérie”, éd. Stock, 2009.

■ Benjamin STORA

Spécialiste reconnu de l’histoire du Maghreb qu’il enseigne à l’Inalco (Langues O.), Benjamin STORA est l’auteur d’une vingtaine d’ouvrages dont *La Gangrène et l’Oubli. La Mémoire de la guerre d’Algérie* (La Découverte, 1991), *La Guerre invisible* (Presses de Sciences Po, 2001), *Algérie, Maroc. Histoires parallèles, destins croisés* (Maison neuve & Larose, 2002) et, chez Stock, *La Dernière Génération d’Octobre* (2003) et *Les Trois Exils – Juifs d’Algérie* (2006).

Les grandes conférences

Le mode d’écriture de l’histoire algérienne

MARDI 9
FÉVRIER
20 H
SALLE PÉTRARQUE

**Benjamin
STORA**

PROFESSEUR D’HISTOIRE
DU MAGHREB
À L’INALCO



Cette conférence entend examiner les rapports entre le sionisme politique de Théodore Herzl et la tradition juive. En quelle mesure devrait-on considérer le mouvement de Herzl comme une expression des aspirations du messianisme juif ou plutôt comme une rupture ? Est-il juste de voir en Herzl un Juif assimilé ou même déjudaisé ? Quels étaient les rapports entre la religion, la politique et l'identité juive moderne autour de 1900 en Europe Centrale ? Finalement, la conférence examinera comment le fondateur du sionisme moderne a été perçu par ses contemporains et comment a-t-il réagi à des images faisant de lui un leader messianique.

■ Robert S. WISTRICH

Le Professeur Robert S. WISTRICH enseigne l'histoire moderne, juive et européenne, à l'Université hébraïque de Jérusalem en Israël et dirige le *Centre international de recherche sur l'antisémitisme Vidal Sassoon*.

Les grandes conférences

JEUDI 11
FÉVRIER
20 H

SALLE DES
TROIS ARCHES

Robert S. WISTRICH

PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ
HÉBRAÏQUE DE JÉRUSALEM
(ISRAËL)

Théodore Herzl 150 ans après : Mystique, politique et identité juive



“ Au cours de son expansion en Méditerranée, à partir du II^e siècle avant l'ère chrétienne, Rome ne pouvait manquer de rencontrer la Judée ainsi que nombre de communautés juives déjà présentes dans plusieurs des nouvelles provinces de son Empire. Elle découvrit alors une religion très différente de celles qui lui étaient familières. Sans qu'il y eût jamais de persécution systématique, les relations entre Rome et les Juifs finirent par se gâter au point de susciter trois révoltes juives antiromaines entre la fin du I^{er} siècle et la première moitié du II^e siècle de l'ère chrétienne. Ces événements qui ont eu une incidence considérable sur la suite de l'histoire, au moment même où commençait à se diffuser le christianisme, sont peu présents dans la littérature romaine subsistante et sont de ce fait trop souvent ignorés des historiens modernes de la romanité. L'ouvrage de Mireille Hadas-Lebel, qui utilise à la fois des sources littéraires juives, grecques, romaines et chrétiennes, s'appuie autant que faire se peut sur l'archéologie. Au-delà du récit des événements, il s'attache à analyser la confrontation de deux cultures. Il devrait ainsi contribuer à donner toute leur place à la Judée et aux Juifs sur la carte de l'Empire romain.”

Mireille Hadas-Lebel, *“Rome, la Judée et les Juifs”*, éditions Picard, 2009.

■ Mireille HADAS-LEBEL

Normalienne, agrégée et docteur ès - Lettres, Mireille Hadas-Lebel est professeur à l'université de Paris IV - Sorbonne où elle enseigne l'histoire des religions. Elle a longtemps enseigné l'hébreu à l'Institut national des langues et civilisations orientales. Elle est l'auteur de nombreux articles et ouvrages :

Histoire de la langue hébraïque, 1986 ; *Flavius Josèphe, le Juif de Rome*, 1989 ; *Jérusalem contre Rome*, 1990 ; *L'hébreu : 3000 ans d'histoire*, 1992 ; *Massada, histoire et symbole*, 1995 ; *Entre la Bible et l'Histoire : le Peuple hébreu*, 1997 ; *Hillel : un sage au temps de Jésus*, 1999 ; *Philon d'Alexandrie, un penseur en diaspora*, 2003.

Les grandes conférences

Rome, la Judée et les Juifs

LUNDI 12
AVRIL
18 H 30

SALLE DES TROIS
ARCHES

**Mireille
HADAS-LEBEL**

PROFESSEUR
À L'UNIVERSITÉ
DE PARIS IV - SORBONNE



“ Il est impossible de dépasser la crise actuelle des sciences humaines en Europe sans assumer l'héritage judéo-chrétien. Il est impossible de dépasser les crises en Europe sans assumer l'héritage du judaïsme. L'Europe s'assume soi-même en se nourrissant de l'héritage de Jérusalem, d'Athènes et de Rome.

Ces propositions sont des vérités dont il faut aujourd'hui tirer des conséquences. Nous avons en Europe nombre de recherches qui mettent en relief l'héritage romain, l'héritage chrétien, l'héritage grec de l'Europe. A l'heure actuelle, trop peu de recherches mettent en relief l'héritage du judaïsme. Encore moins en font ressortir, par exemple, la contribution de Maïmonide au tableau théologique du monde, présenté par Thomas d'Aquin, ou encore la contribution de Mendelssohn à l'articulation de la vision de l'idéalisme classique allemand, ou enfin la contribution de Rosenzweig à la compréhension actuelle des rapports entre les formes de l'esprit. De telles contributions font partie de l'identité de l'Europe. Je chercherai à mettre en relief ces trois contributions, dans le cadre d'une série de conférences organisée autour des concepts d'émancipation, d'assimilation et de dissimulation. J'y montrerai la manière dont les contributions juives ont de façon significative élargi ces concepts.”

■ Andrei MARGA

Recteur de l'Université *Babes - Boyai* de Cluj (Roumanie), professeur de philosophie contemporaine, Andrei MARGA a été ministre de l'Education Nationale de la Roumanie, sous trois gouvernements de 1997 à 2000. Ce philosophe, politologue et homme politique roumain est l'auteur de très nombreux ouvrages et articles scientifiques.

Les grandes conférences

MARDI 22
JUN
20 H

SALLE PÉTRARQUE

Contribution juive à l'identité européenne : Maïmonide, Mendelssohn, Rosenzweig

Andrei MARGA

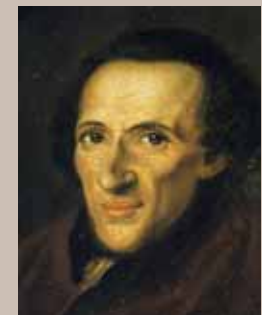
RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ
BABES - BOYAI DE CLUJ
(ROUMANIE)

MINISTRE DE L'EDUCATION
NATIONALE DE ROUMANIE
(1997 - 2000)

Pour la *conférence de clôture* de l'année universitaire 2009/2010 marquant ses 10 ans d'existence, l'Institut Maïmonide reçoit le ministre, philosophe et politologue roumain **Andrei MARGA**.



Moïse Maïmonide



Moses Mendelssohn



Franz Rosenzweig



MANIFESTATIONS DU X^{ème} ANNIVERSAIRE

■ Les Rencontres de Maïmonide

Mardi 12 janvier 2010, 20h, salle des Rencontres de la Mairie de Montpellier

«De l'euro méditerranée»

avec **Georges FRÊCHE**

Professeur émérite de Droit et Droit Romain à la Faculté de Droit de Montpellier II

Président de l'Agglomération de Montpellier

Président du Conseil Régional Languedoc - Roussillon

René-Samuel SIRAT

Professeur émérite à l'INALCO

Président de l'Institut Universitaire Euro - Méditerranéen Maïmonide

Grand Rabbin de France (1981 - 1987)

■ Exposition sur les scribes

(conçue et réalisée par le Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme de Paris,
la Ville de Montpellier et l'Institut Maïmonide)

De janvier à mars 2010, Archives municipales de Montpellier.

■ Concert

Samedi 16 janvier 2010, 20h, salle Molière de l'Opéra - Comédie

Musique classique d'inspiration juive ; musique klezmer ; musique arabo-andalouse.

Avec **David BISMUTH**, **Bernard DARMON**, **Fouad DIDI** et **Sarah IANCU**.

■ Conférences autour de :

«L'héritage montpelliérain hébraïque médiéval : revalorisation d'un patrimoine historique et archéologique.» (Dates à déterminer).

Un programme spécifique sera édité fin 2009.

INSTITUT MAÏMONIDE
& UNIVERSITÉ
PAUL VALÉRY

Pendant cette année universitaire deux enseignements sont proposés à l'Institut, à partir du Mercredi 18 novembre 2009.

SEMESTRE 1

1. Histoire et civilisation (S1 «Les mutations religieuses et culturelles»)

Mercredi 15h - 16h30 selon calendrier

2. Langue hébraïque

Mercredi 15h30 - 17h

SEMESTRE 2

1. Histoire et civilisation (S2 «Les mutations religieuses et culturelles»)

Mercredi 15h - 16h30 selon calendrier

2. Langue hébraïque

Mercredi 15h30 - 17h

Cycle d'enseignements de la Barralerie

Cours et Séminaires à l'Institut

(Salle des Trois Arches
I.U.E.M.M.,
1, rue de la Barralerie)

> > > Histoire et Civilisation S1 et S2 (Cours)

Les mutations religieuses et culturelles,

“La pensée de Moïse Maïmonide”
(S1 et S2)

Cycle de conférences assuré par **Géraldine Roux**, professeur certifié de philosophie, docteur en philosophie.

*“D'Aristote à Maïmonide. Confrontations
philosophiques médiévales à Montpellier”.*

(S2, vendredi de 10 h à 12 h, selon calendrier)

Cours polyphonique assuré par **Isabelle Fabre**, maître de conférences à l'Université de Paul Valéry, avec la participation de **Danièle Iancu - Agou**, directeur de recherches au CNRS, et de **Michaël Iancu**, maître de conférences à l'université de Cluj.

Langue hébraïque S1 (pour débutants) et S2 (pour avancés)

Ce diplôme de 1er cycle est ouvert à tous les étudiants et aux auditeurs libres sans spécialisation préalable. Les demandes d'équivalence, de dérogation et de validation seront étudiées par le professeur responsable et la commission compétente de l'Université Paul Valéry. Les candidats au diplôme prendront une inscription à l'Université Paul Valéry - Montpellier III (Bâtiment administratif, service des inscriptions). L'inscription donne droit à la fréquentation de l'ensemble des cours. Renseignements : 04 67 14 25 31 et 04 67 02 70 11.

Présentation des enseignements

Les candidats au D.U.E.J. sont soumis à des épreuves visant à contrôler les acquisitions réalisées durant les enseignements suivants répartis sur trois années universitaires :

1. Cours hebdomadaires à l'Université Paul Valéry :

Première année Semestre 1

U1 ADUHEM Langue hébraïque écrite et orale 1
Lundi 18h45 - 20h15 et Jeudi 18h15 - 19h45 salle BRED 25

Première année Semestre 2

U2 ADUHEM Langue hébraïque écrite et orale 2
Lundi 18h15 - 19h45 et Jeudi 18h15 - 19h45 salle BRED 21

Deuxième année Semestre 1

U3 ADUHEM Langue hébraïque écrite et orale 3
Lundi 17h15 - 18h45 et Jeudi 19h45 - 21h15 salle BRED 25

U3 BDUHIM Histoire et civilisation 1

Lundi 18h30 - 20h salle BRED 26

Deuxième année Semestre 2

U4 ADUHEM Langue hébraïque écrite et orale 4
Lundi 19h45 - 21h et Jeudi 19h45 - 21h15 salle BRED 25

U4 BDUHIM Histoire et civilisation 2

Lundi 18h15 - 19h45 salle BRED 26

Diplôme Universitaire d'Etudes Juives

Langue et civilisation d'Israël

(Université Paul Valéry)

Troisième année Semestre 1

U5 ADUHEM Hébreu : fondements bibliques et aspects contemporains 1

Mardi 12h45 - 14h15 salle A 205

W1 GHIHCM Histoire et civilisation 3

Mardi 17h15 - 19h15 salle BRED 21

W3 PHIHCM Histoire et civilisation 4

Mercredi 18h15 - 20h15 salle BRED 21

Troisième année Semestre 2

U6 ADUHEM Hébreu : fondements bibliques et aspects contemporains 2

Mardi 12h30 - 14h salle A 205

Par ailleurs, il est conseillé aux candidats du D.U.E.J. de suivre pendant les trois années de la formation, les séminaires, cours, *Grandes Conférences* et *Rencontres de Maïmonide*, prévus dans le cadre de l'Institut Universitaire Euro-Méditerranéen Maïmonide.

2. Séminaires Rencontres de Maïmonide (les lieux sont précisés pour chaque manifestation)

Deuxième année, Semestre 1 et Semestre 2 selon calendrier

Troisième année, Semestre 1 et Semestre 2 selon calendrier

3. Grandes Conférences (les lieux sont précisés pour chaque manifestation)

Deuxième année, Semestre 1 et Semestre 2 selon calendrier

Troisième année, Semestre 1 et Semestre 2 selon calendrier

> > > Histoire et Civilisation 1
(1^{er} semestre)

Histoire du judaïsme

«Introduction à l'histoire de la diaspora juive»
 «Les Juifs à la fin Moyen Age : de l'insertion à l'expulsion»
 «Juifs, *conversos* et *néophytes* dans l'Europe méditerranéenne»
 «Les mutations démographiques et géographiques (XVI^e-XX^e siècles)»
 «Les mutations économiques (XVI^e-XX^e siècles)»
 «Les mutations politiques : l'émancipation des Juifs de France»
 «L'émancipation des Juifs dans les Balkans»
 «Les Juifs en Russie et en URSS»
 «Les Juifs dans les pays de l'Islam»
 «Le système consistorial et le franco-judaïsme»
 «Les Juifs du pape dans le Midi de la France»
 «Les combats de Bernard Lazare»
 «L'Amitié judéo-chrétienne»

> > > Histoire et Civilisation 2 (2^{ème} semestre)
Histoire de l'antisémitisme et de la Shoah

«Jules Isaac et le combat contre l'antisémitisme»
 «De l'antijudaïsme médiéval à l'antisémitisme moderne»
 «De l'antisémitisme moderne à l'antisémitisme nazi»
 «La politique raciste du III^{ème} Reich»
 «La seconde guerre mondiale et la solution finale»
 «Les Juifs en France pendant la seconde guerre mondiale»
 «Spoliations, déportations, résistance à Montpellier et dans l'Hérault pendant la seconde guerre mondiale»
 «La déportation et les camps d'extermination»
 «Le bilan de la Shoah et la transmission de la Shoah»
 «Les Justes des Nations»
 «L'Affaire Dreyfus et ses conséquences»
 «Les intellectuels chrétiens face à l'antisémitisme»
 «Les mythes fondateurs de l'antisémitisme»

**Diplôme
Universitaire
d'Etudes Juives**

Langue et
Civilisation d'Israël

Programme des cours réguliers
2009 - 2010
Deuxième année

> > > Histoire et Civilisation 3
(1^{er} semestre)

Histoire d'Israël contemporain

«Introduction à l'Histoire d'Israël»
 «Les liens de la diaspora juive avec le pays d'Israël avant le XIX^e siècle»
 «La naissance du mouvement national juif au XIX^e siècle»
 «Les théoriciens du mouvement national juif»
 «Le groupe *Bilou* et la première alyah»
 «Théodor Herzl et le premier Congrès Sioniste»
 «La Déclaration Balfour et les accords Fayçal-Weizmann»
 «La Grande Guerre, le mandat britannique et le premier partage de la Palestine»
 «Le *Yishouv* sous mandat britannique»
 «La guerre d'indépendance d'Israël et le conflit israélo-arabe»
 «Henri Kissinger, les Etats-Unis et la guerre de Kippour»
 «Le kibboutz et le *mochav* en Israël»
 «Société, religion et politique dans l'Etat d'Israël»

> > > Histoire et Civilisation 4 (1^{er} semestre)

Histoire des mutations religieuses et culturelles

**Diplôme
Universitaire
d'Etudes Juives**

Langue et
Civilisation d'Israël

Programme des cours réguliers
2009 - 2010
Troisième année

«Introduction à la Bible hébraïque»
 «La Bible hébraïque : livre d'histoire et fondement de la religion d'Israël»
 «La philosophie de Philon d'Alexandrie : entre judaïsme et hellénisme»
 «Le judaïsme hellénistique»
 «Le statut des Juifs dans l'Empire romain»
 «La loi orale, la formation de la Michna»
 «Le Talmud et ses maîtres»
 «Les manuscrits hébraïques au Moyen Age»
 «Montpellier et la querelle maïmonidienne (1230 - 1306)»
 «Les controverses judéo-chrétiennes au Moyen Age»
 «Le *Hassidisme*»
 «La *Haskalah*»

«CARTE PASS»

DEVENEZ MEMBRE DE L'INSTITUT MAÏMONIDE

La formule «**CARTE PASS**» est une inscription à l'Institut Maïmonide ; elle vous donne l'accès gratuit à l'ensemble de ses manifestations tout au long de l'année universitaire.

Coût : 30 euros

Vous recevrez un carton d'invitation valable pour 2 personnes, ainsi qu'un mail de rappel à l'approche de chacune de nos activités (rencontres, conférences...).

Au-delà de ces avantages, elle manifeste votre fidélité et votre soutien à l'Institut Maïmonide.

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à nous contacter au 04.67.02.70.11.



Pour les non-inscrits,
la participation aux frais est : **5 euros**

1,50 euros (pour les étudiants et demandeurs d'emplois)

BULLETIN D'INSCRIPTION

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL :

VILLE :

E-MAIL :

À RETOURNER À :
Institut Maïmonide
1 rue de la Barralerie - 34000 Montpellier
(chèque à l'ordre de l'Institut Maïmonide)

A la réception de votre inscription
accompagnée de votre règlement,
vous recevrez votre «CARTE PASS» nominative
valable pour toute la saison 2009-2010 !

■ Lieux d'enseignement

>>>> Les cours hebdomadaires de langue hébraïque et d'histoire du judaïsme et d'Israël, ont lieu à l'Université Paul Valéry et à l'Institut Maïmonide, salle des Trois Arches.

■ Les Rencontres de Maïmonide et les Grandes Conférences

>>>> Elles ont lieu salle Pétrarque, Maison des Relations Internationales, salle des Rencontres de la Mairie de Montpellier et salle des Trois Arches (Institut Maïmonide) ; les cours de la rue de la Barralerie, les Clés de la Schola et les séminaires de la NGJ, dans la salle des Trois Arches, l'exposition aux Archives municipales et le concert en la salle Molière de l'Opéra - Comédie de Montpellier.

■ Une saison avec Maïmonide

- Les cours hebdomadaires de langue et civilisation.
- Les Rencontres de Maïmonide.
- Les Grandes Conférences.
- Les Séminaires de la Nouvelle Gallia Judaica (CNRS-EPHE).
- Les Jeudis de la rue de la Barralerie.
- Les Clés de la Schola : rencontres philosophiques, sociologiques, littéraires, artistiques et universitaires.
- Une *Exposition sur les scribes* à l'occasion du 10^e anniversaire de l'Institut.

■ Un concert de musique classique et de musique juive traditionnelle ashkénaze et séfarade à l'occasion du 10^{ème} anniversaire de l'Institut.

- Une Université d'été.
- La Journée Européenne de la Culture et du Patrimoine Juifs.
- Une bibliothèque riche de plus de 700 ouvrages à consulter dans la *salle Lucette Seznec*.
- Un site web avec les conférences vidéos en ligne.

■ Le corps professoral

>>>> Les Rencontres de Maïmonide, Grandes Conférences, conférences, colloques, séminaires, cours universitaires, cours de la rue de la Barralerie, concerts et exposition sont assurés par des spécialistes, universitaires et chercheurs français et étrangers, historiens, théologiens, sociologues, philosophes, médecins, artistes, musiciens, cinéastes, écrivains et journalistes. Vous trouverez ci-dessous les noms des invités prévus pour la saison 2009-2010 :

Louis Abadie, Elie Barnavi, Albert Bensoussan, Philippe Blanchard, Marc Bonan, Raymond Boyer, Charles-Olivier Carbonell, Denis Charbit, Sandrine Claude, Denis Cohen-Tannoudji, Noël Coulet, Guy Dugas, Gérard Feldman, Georges Frêche, Patrice Georges, Naim A. Güleriyuz, Hervé Guy, Mireille Hadas-Lebel, Carol, Danièle, Michaël et Sarah Iancu, Moshe Idel, Jean-Claude et Serge Lalou, Philippe Landau, Sabrina Margina Leroy, Jacques Lévy, Victor Malka, Andrei Marga, Claude de Mecquenem, Daniel Mesguich, Gérard Nahon, Bruno Portet, Jacob Oliel, Flocel Sabate, Sami Sadak, Laurence Sigal, René-Samuel Sirat, Benjamin Stora, Daniel Tollet, Alexandra Veronese, Jean-Philippe Vrech, Robert S. Wistrich.



Fin XIV^e début XV^e siècle.

Manuscrit
parchemin
Archives

Provenance: communauté juive de Montpellier
au début de l'exil dans le Comtat Venaissin
XIV^e - début XV^e s.)
Modène (fin XVII^e s.)
David Luzzato (1800 - 1865), bibliothécaire de S.J Halberstamm (1832 - 1900), bibliothécaire
Moses Montefiore (1784 - 1885)

Mahzor
fin XIV^e début XV^e siècle.
Manuscrit hébreu, 253 feuillets papier
parchemin, (246 x 143 x 55 mm).
Archives municipales.

Provenance: communauté juive de Montpellier
au début de l'exil dans le Comtat Venaissin
XIV^e - début XV^e s.), communauté juive
Modène (fin XVII^e s.), bibliothécaire de S.J
David Luzzato (1800 - 1865), bibliothécaire
S.J Halberstamm (1832 - 1900), bibliothécaire
Moses Montefiore (1784 - 1885).

Livre de prières pour les fêtes majeures
Hanhuma, sabbat, etc.

Présentation du Mahzor Montpellier,
(fin XIV^e, début XV^e siècle) le 23 décembre 2008 aux Archives municipales,
en présence de Mme Hélène Mandroux, maire de la Ville de Montpellier,
Michaël Delafosse et Perla Danan, adjoints au maire, Guy Zemmour,
président délégué de l'Institut Maïmonide et Michaël Iancu, directeur.

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

PATRIMOINE JUIF AU MOYEN AGE ET A L'EPOQUE MODERNE

■ Moyen âge occidental

Lundi 9 novembre 2009 à 14h30
Salle des Trois Arches, Institut Maïmonide

Ouverture par Danièle IANCU-AGOU :

«L'artisan du renouveau des études juives en Catalogne : Eduard Feliu (1938-2009), *in memoriam*».

Flocel SABATE (Université de Lérida) :
«*Sefarad* réinventée : le patrimoine culturel juif espagnol : entre Histoire et réinvention».

Lundi 14 décembre 2009 à 14h30
Salle des Trois Arches, Institut Maïmonide

Sous la présidence de Philippe HOFFMANN
(directeur du LEM, UMR 8584)

Claude DE MECQUENEM (INRAP) et Hervé GUY (INRAP) :
«Les synagogues médiévales :
un cas très probable : Lagny-sur-Marne, et une opération en cours : le cas de Trets».



Centre National
de la Recherche Scientifique
Ecole Pratique
des Hautes Etudes
Nouvelle *Gallia Judaica*
UMR 8584

En présence de Noël COULET, Professeur émérite de l'Université de Provence
Abbé Raymond BOYER (Laboratoire d'Anthropologie, Draguignan) :
«La façade romane de la synagogue médiévale contestée de Draguignan»
et Sandrine CLAUDE (Mission Archéologique d'Aix en Provence) :
«Les limites d'une recherche d'archéologie urbaine : hypothèses sur le quartier juif de Manosque».

Lundi 4 janvier 2010 à 14h30
Salle des Trois Arches, Institut Maïmonide

Philippe BLANCHARD (INRAP)
et Patrice GEORGES (INRAP) :
«L'archéologie préventive et les cimetières juifs : l'exemple de Châteauroux (Indre)».

Lundi 8 février 2010 à 14h30
Salle des Trois Arches, Institut Maïmonide

Gérard NAHON (EPHE), «Le cimetière juif d'Ennezat (Puy-de-Dôme) classé monument historique», et Bruno PORTET (Musée et Patrimoine de Cavaillon) : «Le sceau juif de Saint-Rémy-de-Provence».

Lundi 1^{er} mars 2010 à 14h30
Salle des Trois Arches, Institut Maïmonide

Mercredi 17 mars 2010 à 14h30
Salle des Trois Arches, Institut Maïmonide

Laurence SIGAL (Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, Paris) :
«L'arche sainte de Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)».

Lundi 26 avril 2010 à 14h30
Salle des Trois Arches, Institut Maïmonide

Alexandra VERONESE (Université de Pise, Italie) : «L'ancien cimetière hébraïque du Lido de Venise (XIV^{ème} – XVIII^{ème} s.)».

■ Epoque moderne orientale

Lundi 10 mai 2010 à 14h30
Salle des Trois Arches, Institut Maïmonide

Carol IANCU (Université Paul Valéry Montpellier III) :
«Réflexions sur les cimetières juifs de Roumanie».

Lundi 7 juin 2010 à 14h30
Clôture Salle des Trois Arches, Institut Maïmonide

Daniel TOLLET (Institut de recherches pour l'étude des religions, Université Paris IV – Sorbonne) : «Archives juives, bibliothèques et lieux de mémoire de la Pologne moderne».

Bilan et perspectives par Danièle IANCU-AGOU
(Nouvelle Gallia Judaica).

Les séances ont lieu le lundi à 14h30
dans la Salle des Trois Arches de l'Institut Maïmonide,
au rez-de-chaussée du n°1 rue de la Barralerie.

Entrées libres

René-Samuel Sirat Georges Frêche Gilles Rozier
Michel Liebermann Mireille Hadas-Lebel Victor Malka Mag Tayar
Guichard Daniel Mesguich Willy Bok Jean Carasso Françoise Atlan Gérard Nahon Paul
Fenton Esther Starobinski Silvia Planas Marie Vidal Michele Luzzati Danièle Iancu Michel Chalon Béatrice
Bakhouche Guy Zemmour Serge Klarsfeld Dalil Boubakeur Alain Goldmann Patrick Desbois Shlomo Malka Laure Adler Elie
Barnavi Maurice-Ruben Hayoun Mohamed Arkoun Maurice Kriegel Georges Mattia André Kaspi Marc-Alain Ouaknin Pauline Bebe Théo Klein
Antoine Spire Haim Vidal Sephiha Charles Olivier Carbonell Malek Boutih Patrick Klugman Jacob Oliel Marie-Paule Masson Isabelle Starkier Serge
Ouaknine Haim Zafrani Michael Iancu Sarah Mesguich Michèle Réby-Guillot Elie Cohen Claude Sultan Alain Haddad Salah Stétjé Jean Blot Claude Cohen-
Fabrice Bertrand Bernard-Henri Lévy Sarah Mesguich Michel Théron Raphael Draï Marc Lévy Gilles Bernheim Marc Ferro Frédéric Encel Nicolas Boilloux Raphaël
Tannoudji Jacques Lévy Guy Konopnicki Michel Thérion Philippe Bobichon Israel Eliraz Nissim Zvili Alain Dieckhoff Simon Schwarzfuchs
Hadas-Lebel Marcel Séguier Elie Wiesel Ady Steg Richard Prasquier Jean Chelini Brigitte Claparède Georges Bensoussan Alain Gensac Ghaleb Bencheikh
Latifa Benmansour Leila Babes Jean-Pierre Allali Emmanuel Le Roy Ladurie Talat El Singaby Israel Adler André Glucksmann Frédéric Rousseau Louis
Abadie Guy Dugas Steven Uran Jocelyne Miesli Suzanna Azquinez Tudor Banus Marc-Henri Cykier Edith Moskovic Shmuel Trigano Alfonso Tena José-
Myriam Anissimov Henri Bresc Gérard Milet Suzanna Azquinez Tudor Banus Marc-Henri Cykier Edith Moskovic Shmuel Trigano Alfonso Tena José-
Ramon Hinojosa Montalvo Mireille Loubet Manuël Forcano Philippe Bobichon Israel Eliraz Nissim Zvili Alain Dieckhoff Simon Schwarzfuchs
Guy Lobrichon Dominique Bourel Michel Winock Christian Amphoux Philippe Bobichon Israel Eliraz Nissim Zvili Alain Dieckhoff Simon Schwarzfuchs
Gad Freudenthal Abraham David Josep Ribera Miquel Beltran Yael Zirlin Claude Raynaud Michel Garel Patrick Florençon Roger Cukierman Anngret
Holtmann-Mares Claude de Mecquenem Madeleine Fabre Thierry Lochard Claude Singer Jean-Marie Lustiger Arno Klarsfeld Jacques Blamont Alain Bakhouche
Jacques Trujillo Claudie Duhamel-Amado Ghislaine Fabre Thierry Lochard Claude Singer Jean-Marie Lustiger Arno Klarsfeld Jacques Blamont Alain Bakhouche
Claude Snyders Eduard Feliu Florence Heymann Tony Levy Jean-Pierre Rothschild Jean-Marie Lustiger Arno Klarsfeld Jacques Blamont Alain Bakhouche
Marc Knobel Renata Segre Elie Nicolas Dominique Trimbou Dominique Eric-Thomas Macé Guy Lobrichon Limore Yagil Colette Gros Jean-Daniel Causse Philippe
Schlanger Ladislau Gyemant Yves Chevalier Danielle Delmaire Jean Carrasco Alfred Haverkamp Claude Denjean Céline Balasse Jordi Passerat Juliette Sibon
Hoffman Simcha Emmanuel Rami Reiner Suzy Sitbon Juan Carrasco Alfred Haverkamp Claude Denjean Céline Balasse Jordi Passerat Juliette Sibon
Miguel Angel Motis Malika Pondevié Yves Kirschleger Christian Amalvi Jean-Louis Clement André Martel Vanessa Clomart Ruth Amossy Séverine Liard
Rainer Riemenschneider Béatrice Gonzales-Vangell Michel Fourcade Marie-Brunette Spire Maurice Lugassy Serge Bernstein Ilan Greilsammer Raluca
Moldovan Robert Wistrich N'Duwa Guershon Maurice Dorès Pierre-André Taguieff Simone Mrejen-O'Hana Avinoam-Bezalel Safran André Martel
Christoph Cluse Michele Bittton Sylvie-Anne Goldberg Simon Mimouni Jean Mouttapa Asuncion Blasco Sarah Iancu Janine Gdalia Mauro Perani Béatrice
Philippe Olivier de Berranger Isabelle Fabre Fabrice Midal Michaël de Saint-Chéron José-Ramon Magdalena Nom de Dieu Laurent Duguet Dominique
Triaria Nicolo Bucaria Huguette Taviani-Carozzi Moshe Idel Nelly Hansson Fabrizio Lelli Roland Andreani Georges Weill Mathias Gros Joseph
Zitomersky Jules Maurin Antoine Coppolani François Quiot-Derdeyn Denis Levy Willard Jean-Marie Brohm Edgar Reichmann
Joseph M. Rydlo Brice Vincent Aurore Quot-Derdeyn Denis Levy Willard Jean-Marie Brohm Edgar Reichmann
François Guyonnet Jean-Claude Kuperminc Martine Berthelot Emmanuel Clerc Jordi
Casanovas i Mirò Mohammad-Ali Amir-Moezzi André Vingt-Trois
Philippe Pierret Didier Kassabi Johannes Heil ■

■ **Président fondateur**

René-Samuel Sirat

■ **Président délégué**

Guy Zemmour

■ **Secrétaire générale**

Danielle Cohen

■ **Trésorier**

Jean-Claude Gonalons

■ **Directeur**

Michaël Iancu

■ **Secrétaire comptable**

Audrey Teboul

■ **Les membres du Conseil d'Administration**

Béatrice Bakhouche,
Michel Chalon,
Jean-Claude Gegot,
Alain Gensac,
Carol Iancu,
Max Levita,
Armand Wizenberg

■ **Comité Scientifique**

Christian Amalvi,
professeur à l'Université Paul
Valéry Montpellier III

Mohamed Arkoun,
professeur émérite aux Universités
de Paris et Rabat

Béatrice Bakhouche,
professeur à l'Université Paul
Valéry

Jocelyne Bonnet,
professeur émérite à l'Université
Paul Valéry

Willy Bok,
directeur honoraire à l'Institut
Martin Buber, Bruxelles
(Belgique)

Charles-Olivier Carbonell,
professeur émérite à l'Université
Paul Valéry

Georges Frêche,
Professeur émérite de droit et de
droit romain à la Faculté
Montpellier II

Jean-Claude Gegot,
maître de conférences honoraire
à l'Université Paul Valéry
président de la Maison de l'Europe
à Montpellier

Mireille Hadas-Lebel,
professeur à l'Université Paris IV
Sorbonne

Carol Iancu,
professeur à l'Université
Paul Valéry

Gérard Nahon,
directeur d'études émérite
à l'EPHE, Paris

Silvia Planas,
directrice de l'Institut d'Estudis
Nahmanides, Girona
(Espagne)

René-Samuel Sirat,
professeur émérite à l'INALCO

Simon Schwarzfuchs,
professeur émérite à l'Université
Bar Ilan (Israël)

INSTITUT MAÏMONIDE

Universitaire
Euro-Méditerranéen

X^{ème}
Anniversaire

Quartier juif médiéval
1, rue de la Barralerie
34000 Montpellier - France
Administration - Tél. 33 (0) 4 67 02 70 11
www.maimonide-institut.com
Institut.maimonide@cegetel.net
Tramway : Comédie et Louis Blanc

